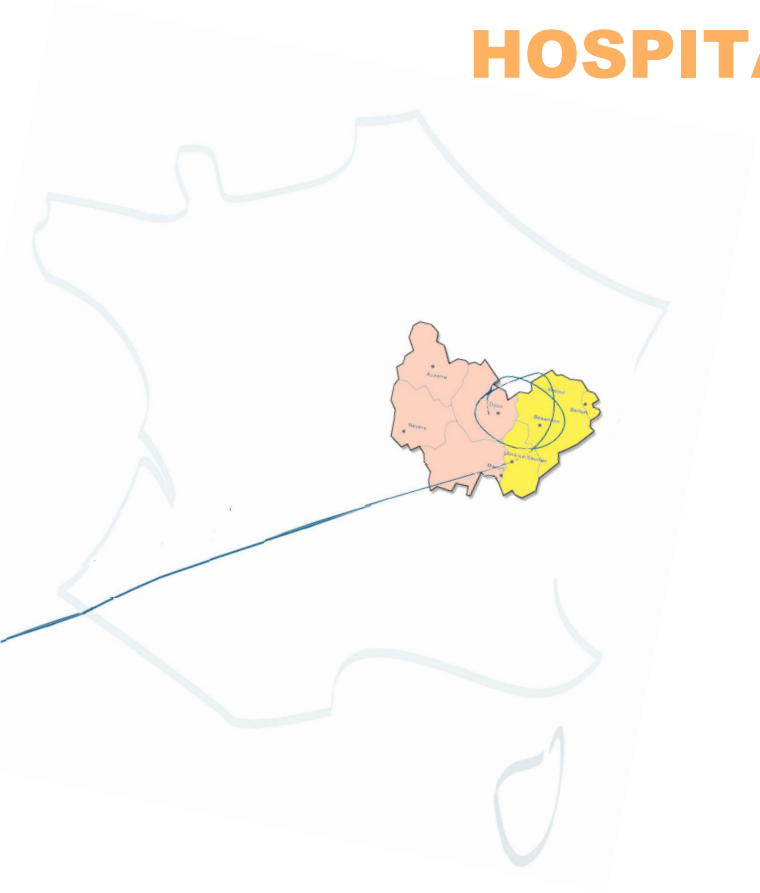
LANCEMENT DES DEUX FEDERATIONS HOSPITALO-UNIVERSITAIRES

de Bourgogne Franche-Comté



DOSSIER DE PRESSE

12 septembre 2013

Centre Hospitalier Universitaire Dijon

CHRU Besançon centre hospitalier régional universitaire

EFS

CGFL CENTRE GEORGES FRANÇOIS LECLERC Ensemble, dépassons le cancer

UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE

UFC UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ

aviesan alliance nationale pour les sciences de la vie et de la santé

Les CHU de Besançon et de Dijon, l'Etablissement Français du Sang (EFS) Bourgogne Franche-Comté, le Centre de lutte contre le cancer Georges-François Leclerc de Dijon, les Universités de Bourgogne et de Franche-Comté, en étroite association avec AVIESAN, ont décidé le 2 juillet 2013 de la labellisation de deux « Fédérations » Hospitalo-Universitaires (FHU) parmi les 6 dossiers soumis, pour une durée de cinq ans. La première, TRANSLAD, s'intéresse aux maladies du développement, tandis que la seconde, INCREASE, concerne les pathologies inflammatoires. Le lancement officiel de ces deux FHU s'est tenu ce jeudi 12 septembre 2013, à la Saline Royale d'Arc-et-Senans, en présence du Professeur André Syrota, Président Directeur Général de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) & Président de l'Alliance nationale pour les sciences de la vie et de la santé (Aviesan).

Les établissements de santé, universités et organismes de recherche du site ont décidé de rassembler leurs forces respectives afin de faire émerger des grands projets qui concourront à une amélioration significative de la recherche, de la formation et de la prise en charge des patients dans les domaines concernés. Les FHU sélectionnées en Bourgogne-Franche-Comté présentent la spécificité d'être ouvertes sur deux régions et d'inclure les forces scientifiques et hospitalières d'un Centre de lutte contre le cancer et de l'Etablissement français du sang.

Cet évènement vient parachever une procédure de sélection lancée le 27 juillet 2012 par la publication d'un appel à projets ouvert à l'ensemble des équipes hospitalières, universitaires et scientifiques des établissements partenaires. Sur le fondement des expertises réalisées par des spécialistes français et étrangers, un jury international, réuni sous la présidence du Professeur Bruno FALISSARD, a évalué les projets, et a reconnu la grande qualité des six dossiers qui lui ont été soumis.

En conformité avec les orientations arrêtées par le Comité National de Coordination de la Recherche des CHU (CNCR) à la suite des appels à projets lancés par l'AP-HP et le CHU de Nantes, cette démarche visait à susciter des synergies nouvelles en associant des équipes autour de projet innovants et structurants pour les deux régions, tant sur le plan du soin, que de l'enseignement et de la recherche.

Chaque projet devait être composé d'un ou plusieurs pôles cliniques ou médico-techniques, et d'au moins une unité mixte de recherche (UMR) d'une université et d'un organisme de recherche. L'ensemble devait représenter une masse critique de chercheurs, d'enseignants-chercheurs et de personnels hospitaliers suffisante pour assurer une réelle visibilité à l'échelle nationale et européenne.

Parmi les six dossiers déposés, deux ont été retenus par les représentants légaux des institutions partenaires, à l'issue du travail du jury : TRANSLAD (genomic innovation and translationnal medicine in developmental diseases), coordonné par le Professeur Laurence OLIVIER-FAIVRE, et INCREASE (integrated center for research in inflammatory diseases) coordonné par le Professeur Didier DUCLOUX.

Au-delà du résultat de l'appel à projets et des deux projets finalement labélisés, le processus de sélection des FHU a clairement permis d'amplifier une dynamique structurante de rassemblement des forces hospitalières, universitaires et scientifiques autour de quelques grands axes, contribuant ainsi efficacement à la démarche plus générale de différenciation des régions de Bourgogne et de Franche-Comté par rapport aux autres régions de France et d'Europe.

Les Fédérations Hospitalo-Universitaires

Le contexte international de plus en plus concurrentiel, marqué par l'émergence de nouveaux défis en matière de santé, justifie de donner un nouvel essor à la recherche translationnelle et clinique. C'est dans ce contexte, et celui d'un paysage de la recherche en pleine évolution, en particulier pour les sciences de la vie et de la santé, que les CHU de Besançon et de Dijon, l'Etablissement Français du Sang (EFS) Bourgogne Franche-Comté, le Centre de lutte contre le cancer Georges-François Leclerc de Dijon et les Universités de Bourgogne et de Franche-Comté ont lancé un appel à projets de FHU.

Il a vocation à conférer une visibilité sur les trois dimensions de la qualité des soins, de l'enseignement et de la recherche, renforçant ainsi l'attractivité du site hospitalo-universitaire Bourgogne-Franche-Comté. Les FHU ont pour objectif de donner un nouvel élan, une ambition de recherche, de formation et de soins, facteurs d'attractivité pour les structures hospitalo-universitaires qui ont par ailleurs déjà mis en place des structures de coopération multiples dont les plus emblématiques sont l'université fédérale et la Fondation de coopération scientifique Bourgogne - Franche-Comté.

La labellisation FHU doit permettre de renforcer les relations entre l'hôpital, les universités et les organismes de recherche, dans le respect des identités et des prérogatives de chacune de ces institutions, en créant des synergies nouvelles et en apportant des éléments innovants et transformants à la politique de site.

Les FHU se constituent à partir d'une thématique précise et associent, sur un objectif partagé, un ou plusieurs pôles cliniques ou médico-techniques, ou une partie (service, laboratoire, unité fonctionnelle…) d'un pôle clinique ou médico-technique (pôle hospitalo-universitaire) d'un hôpital, et une ou plusieurs unités mixtes de recherche (UMR) d'une université et d'un organisme (ou plusieurs organismes) de recherche.

Ces FHU réunissent une masse critique de chercheurs, d'enseignants-chercheurs et de personnels hospitaliers. Elles doivent faire preuve d'un niveau d'excellence qui les positionne comme références internationales dans les thématiques qu'ils recouvrent.

Sont également considérés comme pertinents : l'aspect translationnel du projet, la prise en charge des patients et l'impact en termes de santé publique, l'interdisciplinarité, l'impact au niveau de la formation, la composante ou le potentiel inter-régional du projet, sa dimension socio-économique, la communication en direction des professionnels de santé et du public.

Au sein du périmètre hospitalo-universitaire du Pôle de Recherche et d'Enseignement supérieur (PRES) Bourgogne-Franche-Comté, le label FHU est attribué conjointement par les universités et les structures hospitalières concernées, pour une durée de cinq ans renouvelable.

Les FHU ne constituent pas des entités juridiques autonomes. La création des FHU repose sur la conclusion d'une convention de partenariat, permettant de traduire les engagements de chacune des parties. Les établissements de soins partenaires de cet appel à projet entendent également profiter de cette démarche pour affiner leurs axes stratégiques en matière de recherche.

La sélection

L'impartialité de la sélection et l'excellence scientifique des projets retenus ont été garanties par une procédure transparente au cours de laquelle les dossiers ont été expertisés, puis notés et classés par les représentants légaux des institutions partenaires. Six projets avaient été reçus :

- Ethics, progress and vulnerability
- INCREASE : INtegrated Centre for REsearch in Inflammatory diseASEs
- LIVE : Lipids-metabolIsm-Vessels-cancEr
- MICID : Molecular Imaging in Cancer and Infectious Diseases
- ONCOTARGET : innovation thérapeutique, pharmaco-immunologie et individualisation des thérapeutiques en oncologie
- TRANSLAD : Genomic Innovation and TRANSLAtionnal medicine in Developmental diseases

Deux parmi ces six projets ont donc été retenus à l'issue du travail du jury : TRANSLAD et INCREASE.

La FHU TRANSLAD

Genomic Innovation and TRANSLAtionnal medicine in Developmental diseases

Dans un contexte où les maladies rares sont une priorité nationale (Plan National Maladies Rares 2) et européenne, l'essor récent de nouvelles technologies en génétique, et plus particulièrement de technologies de séquençage d'ADN dites « de haut débit », transforme actuellement de façon radicale les perspectives de recherche, et ouvre des pistes nouvelles dans la prise en charge diagnostique et thérapeutique de ces pathologies. C'est pour répondre à ces nouveaux enjeux que le projet TRANSLAD a été élaboré : original, novateur, d'envergure internationale et organisé autour des patients et des familles, il associe étroitement le soin, l'enseignement et la recherche dans le domaine des maladies du développement. L'équipe pluridisciplinaire regroupant généticiens, biologistes, bio-informaticiens, dermatologues, pédiatres, gynécologues-obstétriciens, internistes, spécialistes d'organes, psychiatres, psychologues spécialistes de cognition, économistes de la santé, philosophes et éthiciens, développera 5 axes pour faire progresser : la prise en charge pluridisciplinaire des patients et les essais thérapeutiques (Axe 1) ; le diagnostic génétique (Axe 2) ; la formation en génétique, adaptée aux nouvelle technologies de séquençage (Axe 3) ; l'organisation des soins, plus efficace, et respectueuse des enjeux éthiques (Axe 4) ; et la recherche clinique, moléculaire, neurocognitive et physiopathologique (Axe 5).

Les maladies du développement : un enjeu de santé publique

Aujourd'hui en France, les maladies génétiques touchent plus de 3 millions de personnes, parmi lesquelles un grand nombre d'anomalies du développement. Ces dernières, qui concernent 3% des naissances, comprennent les malformations associées ou non à des troubles des apprentissages, et sont majoritairement secondaires à des anomalies géniques ou chromosomiques. A ce jour, plus de 3000 maladies faisant partie du champ des anomalies du développement embryonnaire d'origine génétique sont répertoriées et plusieurs dizaines sont décrites chaque année. Souvent mal connues de la filière des soins, elles représentent un problème majeur de santé publique par les complications chroniques et sévères, le handicap et parfois le risque vital qu'elles peuvent entraîner. L'étiologie multiforme de ces déficiences impose une prise en charge multidisciplinaire qui dépasse le cadre de la Génétique Médicale. Les particularités cliniques de ces maladies rares comprennent :

- Un trouble du développement physique, nécessitant l'expertise de dysmorphologistes
- Un trouble du développement neurologique et cognitif nécessitant une prise en charge adaptée
- Une atteinte souvent multiple qu'il faut savoir rechercher pour réduire la morbidité et la mortalité
- Des méthodes diagnostiques très diverses, en constant développement, nécessitant d'être optimisées
- Des thérapeutiques encore rares, mais en émergence, nécessitant des essais thérapeutiques

Le séquençage haut débit : vers une médecine personnalisée

De part sa capacité à identifier plus rapidement et à moindre coût des gènes responsables de pathologies humaines, le séquençage haut débit est en voie de transformer de façon radicale le domaine des maladies rares, de la recherche fondamentale au soin. Sa redoutable efficacité dans l'identification de gènes responsables d'anomalies du développement résistantes aux techniques génétiques classiques en fait un outil central du concept émergeant de médecine personnalisée, qui consiste à utiliser les données génétiques afin d'adapter la prise en charge clinique des patients. Cette technologie innovante est un élément clé du projet TRANSLAD, aussi bien en recherche pour l'identification de nouveaux gènes responsables d'anomalies du développement que pour l'optimisation du diagnostic génétique en milieu hospitalier. Deux séquenceurs haut débit sont présents sur le campus dijonnais, dont un dédié principalement au présent projet.

Le combat autour des maladies du développement : un défi pour la recherche

Même si des progrès formidables ont été réalisés dans les 2 dernières décennies, les possibilités diagnostiques et thérapeutiques restent trop rares. Les progrès exponentiels résultant d'innovations technologiques récentes permettent d'entrevoir une véritable révolution dans le diagnostic, la recherche et la thérapeutique pour les patients, sous réserve de l'intégration dans la filière de soins de l'ensemble des compétences indispensables et complémentaires. Avec TRANSLAD, l'équipe coordinatrice, née de collaborations cliniques et biologiques réussies ou émergentes, répond à ces problématiques nouvelles en rassemblant des partenaires aux compétences reconnues et complémentaires autour du défi lancé par les maladies rares, en lien avec les associations de patients

Un projet concret et ambitieux en faveur des patients

TRANSLAD a été conçu à partir de l'analyse des besoins des patients et des impératifs organisationnels causés par l'émergence de technologies innovantes. Il facilitera la transition de la recherche vers les soins pour que les patients puissent bénéficier plus rapidement de technologies innovantes. Il contribuera à promouvoir le développement de stratégies thérapeutiques et la diffusion des connaissances aux étudiants, aux professionnels, et plus largement au grand public. TRANSLAD permettra également de mettre en évidence les enjeux sociétaux et économiques de la génétique et de la médecine personnalisée, et favorisera l'émergence d'un débat public autour des questions éthiques posées par l'introduction de ces nouvelles technologies dans le soin.

Les chiffres

- 4 centres de références et 33 centres de compétences
- 15 services cliniques, de pédiatrie et de médecine adulte des CHU de Dijon et de Besançon
- 6 laboratoires de recherche labellisés par le CNRS, l'Inserm, l'EFS, et les universités de Bourgogne et Franche Comté
- 2 centres d'investigation clinique des CHU de Dijon et de Besançon
- 37 cliniciens, 30 enseignants-chercheurs et 8 chercheurs

Comité de direction

- Coordonnateur général : Laurence Olivier-Faivre (PUPH Génétique Médicale)
- Coordonnateur adjoint : Jean-Baptiste Rivière (MCUPH Génétique Moléculaire)
- Coordonnateur médical : Daniel Amsallem (PH Pédiatrie)
    Assesseur diagnostic biologique : Patrick Callier (PH Cytogénétique)
    Assesseur plate-formes d'évaluation : Alice Masurel (PH Pédiatrie)
- Coordonnateur enseignement : Frédéric Huet (PUPH Pédiatrie et Doyen de la faculté de médecine de Dijon)
- Coordonnateur recherche : Christel Thauvin (PUPH Génétique Clinique)
    Assesseur essais thérapeutiques : Pierre Vabres (PUPH Dermatologie)
    Assesseur neurocognition : Céline Souchay (Chargée de recherche CR1 CNRS)
- Coordonnateur éthique et débat public : Elodie Cretin (ingénieur de recherche clinique et co-coordinatrice de l'Espace de Réflexion Ethique Bourgogne/Franche Comté)
    Assesseur économie de la santé: Sophie Béjean (PU Economie de la Santé)

Coordonnateur de TRANSLAD : Pr Laurence OLIVIER-FAIVRE, CHU de Dijon

LA FHU INCREASE

INtegrated Centre for REsearch in Inflammatory diseASEs

La FHU INCREASE s'intéresse aux maladies auto-inflammatoires et auto-immunes, ainsi q'aux maladies complexes avec une composante inflammatoire telles que l'athérosclérose, l'insuffisance rénale ou certains troubles psychiatriques. Elle associe l'expertise et les compétences de services cliniques des CHU de Besançon et Dijon, de laboratoires de recherche, de plateformes technologiques et de centres d'investigation clinique.

6 objectifs majeurs

- Développer la recherche diagnostique et thérapeutique et favoriser la mise à disposition des innovations
- Permettre une approche intégrée des programmes de recherche en associant des compétences en immunologie, technologie, microbiologie, physiologie et bio-statistiques.
- Favoriser le continuum recherche fondamentale, recherche clinique, soins
- Promouvoir l'excellence des soins en particulier par l'accès précoce aux innovations.
- Mettre en place des actions de formation spécifique
- Renforcer l'attractivité et la visibilité de la recherche médicale en Bourgogne et Franche Comté

Maladies auto-inflammatoires et auto-immunes

Ces pathologies sont déterminées soit par une réponse inappropriée de l'immunité innée à un signal danger (maladies auto-inflammatoires), soit à une réponse lymphocytaire T et/ou B incontrôlée à des auto-antigènes (maladies auto-immunes). La FHU INCREASE regroupe des expertises et dispose d'outils d'investigation dans plusieurs de ces pathologies dont les maladies inflammatoires chroniques intestinales, les pneumopathies d'hypersensibilité, la sclérose en plaques et les rhumatismes articulaires. La stratégie de recherche repose une approche transversale profitant des compétences de chacun des acteurs de la FHU.

Pathologies complexes à composante inflammatoire

L'inflammation chronique est l'un des facteurs déclenchant et/ou aggravant de nombreuses maladies complexes multifactorielles telles que l'athérosclérose, l'insuffisance rénale chronique ou certaines pathologies psychiatriques. Ces différentes pathologies sont extrêmement fréquentes et constituent des enjeux de santé publique. La diversité des expertises présente au sein d'INCREASE répond parfaitement à la complexité de l'approche compréhensive et thérapeutique de ces maladies. Est développée pour ces pathologies une stratégie similaire à celle adoptée pour les maladies inflammatoires.

L'enseignement

Le transfert de connaissances est un objectif majeur de la FHU INCREASE. Le but est de constituer un pôle d'excellence dans l'enseignement des pathologies inflammatoires. Ce programme universitaire sera étroitement lié au développement de la recherche. Il est basé sur le développement d'enseignements académiques et sur l'organisation de séminaires. L'ambition de la FHU INCREASE est de développer l'attractivité pour les étudiants et de favoriser les échanges entre universités.

L'excellence des soins

L'excellence des soins est le but ultime d'INCREASE. L'achèvement de cet objectif est indissociable de la performance de la recherche et de la qualité de l'enseignement. Outre le transfert des innovations et des produits de la recherche, la structuration géographique d'unités de soins dédiées aux maladies inflammatoires est un des enjeux majeurs d'INCREASE.

Les chiffres

- 16 services cliniques représentant 300 lits d'hospitalisation
- 6 laboratoires de recherche dont 4 labellisés
- 2 centres d'investigation cliniques
- 4 plateformes technologiques

- Intégration dans 3 LABEX
- 97 cliniciens, 60 chercheurs, 60 enseignants

Les membres d'INCREASE
- CHRU de Besançon : rhumatologie, neurologie, néphrologie, cardiologie, pneumologie, gastroentérologie, hépatologie, psychiatrie, réanimation chirurgicale, diabétologie, CIC-IT, CIC-BT
- CHU de Dijon : néphrologie, immunologie, neurologie, Centre de ressources biologiques Ferdinand Cabanne
- Université de Franche-Comté : UMR1098 Inserm EFS Interactions hôte-greffon-tumeur et ingénierie cellulaire et tissulaire, UMR6174 CNRS/ENSMM/UTBM, Institut FEMTO-ST (Franche-Comté électronique mécanique thermique et optique - sciences et technologies), UMR6249 CNRS Chrono-environnement, UMR6623 CNRS Laboratoire de mathématiques, EA4267 Fonctions et dysfonctions épithéliales (FDE), EA3920 Marqueurs pronostiques et facteurs de régulation des pathologies cardiaques et vasculaires et son Institut Supérieur d'Ingénieurs de Franche-Comté (ISIFC)
- Université de de Bourgogne
- Etablissement Français du Sang Bourgogne Franche-Comté
- Centre de lutte contre le cancer Georges François Leclerc
- Plateforme de biomonitoring
- Plateforme de thérapie cellulaire et Génique
- Plate-forme Interrégionale de Protéomique Bourgogne/Franche-Comté (CLIPP)
- Alliance nationale pour les sciences de la vie et de la santé (Aviesan)

Coordonnateur d'INCREASE : Pr Didier DUCLOUX, CHRU de Besançon (Néphrologie ; UMR1098)

Le contexte : une étroite collaboration hospitalo-universitaire Bourgogne / Franche-Comté

La démarche de labellisation des FHU s'inscrit dans un contexte de collaborations approfondies entre la Bourgogne et la Franche-Comté dans le champ hospitalo-universitaire.

Ces collaborations s'appuient tout d'abord sur le rapprochement des universités de Bourgogne et de Franche-Comté engagé depuis plusieurs années. Les quatre établissements de santé partenaires de l'appel à projets FHU – les deux CHU, l'Etablissement Français du Sang Bourgogne Franche-Comté, le Centre Georges-François Leclerc de Dijon – sont avec les universités membres fondateurs de la fondation de coopération scientifique « PRES Bourgogne Franche-Comté » créée en décembre 2010.

Les CHU de Besançon et de Dijon ont parallèlement développé un partenariat rapproché, en concluant en mai 2009 un accord-cadre de coopération, en vue de développer les complémentarités et projets communs dans le domaine du soin, de la recherche et de l'enseignement. La mise en œuvre de cet accord a permis de renforcer les collaborations notamment en ce qui concerne les activités de soins de niveau interrégional (notamment les activités de transplantation, de chirurgie cardiaque, de neuroradiologie interventionnelle, de neurochirurgie), et dans le domaine de la recherche clinique (appel à projets commun depuis 2011, renforcement des liens entre les structures de recherche…) ainsi qu'en matière d'enseignement à travers les actions conduites par les deux Unité de formation et de recherche de médecine et de pharmacie de chacune des universités de Bourgogne et de Franche-Comté.

A propos d'Aviesan - Alliance nationale pour les sciences de la vie et de la santé

L'Alliance nationale pour les sciences de la vie et de la Santé (Aviesan) est constituée par le CEA, le CNRS, l'INRA, l'INRIA, l'Inserm, l'Institut Pasteur, l'IRD, la CPU et la Conférence des directeurs généraux de centres hospitaliers régionaux et universitaires, ainsi que par 10 membres associés: Ariis, CIRAD, EFS, Fondation Mérieux, Ineris, Institut Curie, IRSN, IRBA, Institut Mines-Telecom, Unicancer. Aviesan a pour but de développer, au plus haut niveau dans tous les domaines de la recherche en sciences de la vie et de la santé, un continuum allant des recherches fondamentales à leurs applications. L'Alliance nationale pour les sciences de la vie et de la santé est organisée en 10 Instituts Thématiques Multi-Organismes, organes fonctionnels de la coordination des recherches, qui ont notamment pour rôle la réalisation d'un état des lieux de la recherche française par grandes thématiques. www.aviesan.fr.

Contacts Presse :

Céline Cornillat
Directrice de la Communication - CHU de Dijon
Tél. 03 80 29 36 28
Mail : celine.cornillat@chu-dijon.fr

Valérie Lagier
Chargée de communication - CHRU de Besançon
Tél. 03 81 21 86 61
Mail : vlagier@chu-besancon.fr